

Lilita KOKKINA

Université nationale I.I. Metchnikov d'Odessa, Ukraine

Département de philologie française

lilita.kokkina@gmail.com

" LA TRESSE " DE L. COLOMBANI ET SA TRADUCTION EN UKRAINIEN

Le premier livre de la romancière française Laetitia Colombani est paru en 2017 à la suite de quoi, il a captivé les cœurs et les esprits du monde entier. Retraçant les vies de trois femmes inconnues et infiniment différentes, elle arrive à les réunir. Trois destins, trois tragédies, trois pays (l'Inde, l'Italie, le Canada) font allusion à trois mèches qu'on entrelace à plat afin d'assembler les cheveux qui prétendent être libres et désobéissants.

Smita, une Intouchable, veut un autre sort que le sien pour sa petite fille : *Il le répétait souvent : une femme n'est pas l'égale de son mari, elle lui appartient. Elle est sa propriété, son esclave. Elle doit se plier à sa volonté* (p. 20). – *І часто повторював: "Жінка – не рівня чоловікові, це його власність. Вона – його рабinya, тож їй треба підкорятися волі свого чоловіка"* (p. 17).

Giulia, une jeune Sicilienne se voit obligée de redresser l'entreprise familiale en faillite, après la mort de son père qu'elle n'arrive pas à accepter : *Un père, ça ne meurt pas, un père c'est éternel, c'est un roc, un pilier* (p. 51). – *Батько ж не вмирає, батько вічний, він – скеля, незворушна опора* (p. 45).

Sarah, une quadragénaire canadienne dont le cancer du sein met fin à sa carrière, refuse de céder : *Au médecin, elle ne demande pas ses chances, elle refuse de réduire son avenir à une statistique* (p. 85). – *Їй не хочеться питати в лікаря, які в неї шанси: вона відмовляється прив'язувати своє майбутнє до статистики* (p. 73).

Elles terminent leurs péripéties en s'unissant d'une manière mystérieuse grâce aux cheveux et ce sans jamais se voir. Les questions que se posent les héroïnes du roman sont à tel point communes qu'aucune particularité langagière ni nationale n'a plus de valeur que l'autre.

Datant de la préhistoire, la tresse décore toujours les têtes des hommes et des femmes à travers le monde. Liée directement à l'esclavage, au rap et au reggae, aux belles traditions et aux tendances, aujourd'hui cette coiffure est apte à évoquer beaucoup d'émotions contradictoires. Notamment, dans la culture ukrainienne, la natte symbolise la féminité, la pureté, l'innocence. Autrefois, la jeune fille ukrainienne devait, une fois mariée, cacher ses tresses sous un foulard, comme un trésor qui n'appartenait qu'à son mari. Évidemment, de nombreuses chansons et contes populaires interprètent ce

sujet important pour les Ukrainiens depuis l'aube de la nation, ainsi que plusieurs ouvrages et recherches contemporains consacrés à l'étude du rôle des tresses dans la civilisation.

En 2018 le roman " La Tresse " a été publié en ukrainien : "Коса. Сплетіння долі", la traduction faite par Oleksiy Abramenko, a remporté un vif succès dès sa parution. La transmission de la plupart des idées de L. Colombani, aux niveaux syntaxiques, sémantiques et pragmatiques a permis aux lecteurs du texte d'arriver à éprouver presque toujours les mêmes sentiments que ceux des lecteurs francophones. Le traducteur a fait réapparaître en ukrainien les unités langagières liées aux coutumes indiennes, à la terminologie de droit et de fabrication de perruques. Les expressions figées ont également trouvé leurs équivalents ou leurs analogues pour sauvegarder l'intention littéraire et esthétique de la romancière. Néanmoins, on remarque des propositions ou des mots qui auraient pu être traduits autrement, p.ex. : *Ce panier, c'est son calvaire. Une malédiction. Une punition* (p. 18). – *Цей кошик – то її Голгофа. Прокляття. Покарання* (p. 14). Les imperfections du texte en langue cible empêchent la perception de toutes ces notions qui unissent les héroïnes venues d'ailleurs, par les lecteurs ukrainiens, on dirait un double filtre, qui retient des particules vitales.

Donc, à titre de conclusion, il convient de dire que grâce aux procédés de traduction tels que la modulation, l'adaptation et l'équivalence, la version ukrainienne du roman français présente les mêmes concepts, excepté quelques cas qui ne nous semblent pas fidèles au texte de départ, ce qui initie une réflexion linguistique incontestablement profonde.

Bibliographie

1. Colombani Latitia. La tresse. Paris: Bernard Grasset, 2017. – 240 p.
2. Коломбіані Летиція. Коса. Сплетіння долі /пер. О.Абраменка. Харків: Книжковий Клуб "Клуб Сімейного Дозвілля", 2018. 192 с.